Open Sky ou transport aérien libre

Talai : s'occuper d'Air Algérie d'abord

Page 2

Ph > E. Soraya/J.A.

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année -N° 3687 - Mercredi 7 octobre 2015 –Prix :10 DA

Habitat

Début du relogement des habitants du bidonville d'Erramli

Page 4

Travailleurs et citoyens mécontents à Béjaïa

Le prix officiel du pain reste à 8,5 DA

Page 2

La fausse spontanéité de Madani Mezrag

Par Mohamed Habili

Madani Mezrag, en règle générale, ouvre rarement la bouche sans qu'il lui échappe une saillie de non repenti (chassez le naturel…) qui n'attend que le bon moment de remettre ça, de reprendre le maquis. Mais là, avec les insanités qu'il vient de proférer à l'encontre du président de la République, dans lesquelles il le somme purement et simplement d'obtempérer à son bon vouloir à lui, et d'abord en lui permettant de créer un nouveau parti terroriste, le moins que l'on puisse dire est qu'il a dépassé non seulement les bornes de la décence, mais jusqu'à celles de l'indécence. Il y a fort à parier qu'il aura à s'en repentir, et dans les meilleurs délais. Mais on aurait tort cependant de croire que cet énergumène s'est exprimé en l'espèce sous le coup de la frustration, parce qu'il s'est vu opposer un refus net et catégorique relativement à sa demande de créer un parti, qu'il a cédé à la spontanéité en quelque sorte, à ses pulsions violentes autrement dit, qu'il n'a pas calculé sa sortie avant de la réaliser. En fait, il n'y a rien de spontané dans les propos qu'il a tenus. Tous au contraire cadrent à la perfection avec le climat délétère, putschiste du moment, entretenu par des médias et des personnalités dont on jurerait qu'ils se sont passé le mot, qu'ils ont contracté une alliance et s'appliquent méthodiquement à la faire triompher.

Suite en page 3

Chute des prix du pétrole

Pas de menace sur le système de retraite

Ph > D. R.

La poursuite de la chute des prix du pétrole suscite des inquiétudes à tous les nivaux, notamment chez les retraités de crainte que les mesures d'austérité touchent à cette branche à caractère social. A ce propos, le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Slimane Melouka, s'est montré très rassurant. Lire page 3

Développement 2015-2019 de l'entreprise

Le P-DG de Sonatrach définit les objectifs du programme

Page 5

Festival du théâtre comique de Médéa

«Al-Hatab» décroche le premier prix

Page 13

Open Sky ou transport aérien libre

Talai : s'occuper d'Air Algérie d'abord

■ *Si le ministre des Transports, Boudjema Talai, repousse l'heure de l'Open Sky, c'est, en fait, parce que l'ouverture à la concurrence exige la modernisation de la compagnie, actuellement confrontée à des difficultés liées à la gestion et à la qualité de service.*

Par Louiza Ait Ramdane

L'ouverture du ciel algérien aux compagnies aériennes étrangères, l'Open Sky, n'est pas à l'ordre du jour. Le ministre des Transports, Boudjema Talai, écarte cette option, avant la modernisation de la compagnie Air Algérie. Selon le ministre, il n'en est pas question tant qu'Air Algérie ne répond pas aux normes internationales en termes de gestion et de service. Selon Talai, il faut que le pavillon national hisse la qualité de ses prestations de service au niveau exigé par les normes internationales. «*L'Algérie ira inévitablement vers l'Open Sky, mais pas dans les conditions actuelles*», dira le ministre. «*Le jour où le pavillon national Air Algérie offrira à ses clients une qualité de service selon les normes internationales et comparable à celle des autres compagnies aériennes, ce jour-là, l'Open Sky ne dérangera personne*», a-t-il encore souligné, lors d'une visite d'inspection à l'aéroport international Houari-Boumediene.

Concernant la restructuration de la compagnie nationale, Boudjema Talai a fait savoir qu'un plan de modernisation est en cours d'exécution pour améliorer la gestion et la qualité de service du pavillon national et le rendre compétitif, soulignant que la tutelle a lancé un programme qui vise à augmenter le nombre de la flotte aérienne à 100 avions à moyen terme, afin d'accroître le nombre des usagers et atteindre les 12 millions de passagers dans les trois prochaines années, contre six millions aujourd'hui.

Le premier responsable du secteur des Transports a rappelé que le nombre d'appareils des deux compagnies Air Algérie et Tassili Airlines ne dépasse pas les 70 avions, dès lors qu'il faut en augmenter le nombre pour atteindre la centaine d'avions à les affecter sur les aéroports nationaux en fonction de la demande de la clientèle et sur les différentes destinations internationales, selon la demande de la clientèle. Boudjema Talai a dans le même sens indiqué qu' « il y a un flux important de voyageurs qui utilisent nos avions, rappelant que près de 3,7 millions de passagers sont enregistrés, ce taux a atteint plus de 6,5 millions d'usagers en 2014. Nous envisageons de doubler ce chiffre à plus de 12 millions dans les trois prochaines années ».

Le ministre a par ailleurs démenti la mise en service d'une ligne directe Alger-New-York.

L'ouverture de la ligne aérienne entre Alger et New York annoncée plus d'une année n'aura pas lieu. Et pour cause ! La partie américaine a émis une condition préalable qui consiste d'abord en l'ouverture du ciel aérien algérien. «Cette ligne est conditionnée par l'open sky. Tant que nous n'y adhérons pas, il n'y aura pas de lignes directes avec les Etats-Unis», précise le ministre des transports. Le ministre des Transports, Boudjema Talai, a assuré, lors de cette visite d'inspection à l'aéroport international Houari-Boumediene, que la navigation aérienne est gérée d'une façon professionnelle qui répond aux normes internationales.

Lors de sa visite de la tour de contrôle qui dépend de l'Etablissement national de la navigation algérienne (ENNA) et à l'avion-laboratoire Cessna Citation XLS+, il a affirmé que les personnels activant dans ces deux structures, issus des universités algériennes, maîtrisent avec brio les instruments technologiques les plus récents et les plus innovants. Le ministre a testé un avion-laboratoire Cessna CitationXLS qui sert à calibrer les installations de navigation implantées au sol. Cet avion s'est doté d'un système d'inspection en vol qui permet la vérification, le contrôle et le calibrage des différents équipements. «*J'ai pu constater durant un vol-test à bord de cet avion la grande maîtrise de l'équipage, à 100% algérien*», souligne Talai. Le siège de l'Office national de la météorologie (ONM), sis à Dar El Beida, était le dernier point inspecté hier par le ministre des Transports et qui vante la qualité de service obtenue grâce à un équipement des plus modernes et un personnel, constitué de 1 132 travailleurs dont 664 techniciens, qui veille à donner une «*information fiable et précise*» aux clients.

Le directeur général de cet Office, Brahim Ihaddadène, a fait savoir, toutefois, que 40% des effectifs de l'Office sont proches de la retraite. Sur ce point, le ministre a demandé à ce qu'une relève soit formée dès à présent.

Le directeur général de l'ONM qui a fait savoir que les chaînes TV privées abonnées à l'ONM se comptent sur les doigts d'une main, a souligné que la majorité des informations météorologiques annoncées n'est pas fournie par son Office mais puisée à Internet.

L. A. R.

Ph/E. Soraya/J. A.

Tizi-Ouzou

Une vingtaine de jours pour le permis de construction

LE DÉLAI d'obtention du permis de construction à Tizi-Ouzou est désormais réduit à une vingtaine de jours, contre quatre mois dans le passé, a annoncé, hier, le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction.

Labreche Mohamed a assuré que la wilaya encourage l'acte d'investissement public et privé sur son territoire, lançant un appel aux promoteurs immobiliers et autres opérateurs désirant investir dans les secteurs du logement et des équipements publics, afin d'introduire leurs demandes de permis de construction auprès du guichet unique de la commune pour l'obtenir dans un délai de vingt jours.

Il a aussi encouragé les opérateurs privés à s'impliquer dans les actes d'urbanisation et d'aménagement des cinq nouveaux pôles urbains (Tamda, Azazga, Draâ Ben Khedda et Draa El Mizan), en y introduisant, notamment, des projets de logements et d' équipements sociaux et de loisirs, entre autres. S'exprimant sur l'opération de conformité des constructions lancée en 2008, le responsable a signalé la régularisation, à ce jour par ses services, de seulement 14 000 dossiers de conformité, un nombre «*faible*», a t-il estimé, assurant que les propriétaires de constructions non conformes seront «*dans le court terme*» privés des opérations de raccordement aux réseaux de gaz, d'électricité et d'alimentation en eau potable.

G. H.

Travailleurs et citoyens mécontents à Béjaïa

Le prix officiel du pain reste à 8,5 DA

«*Le gouvernement n'augmentera pas le prix de la baguette de pain, ni ceux des produits de base subventionnés par l'Etat*», rassure le ministère du Commerce qui veillera à maintenir les revenus des boulangers sans avoir à augmenter le prix de la baguette de pain fixé à 8,5 DA. Pour éviter que le nombre de boulangers ne se rétrécisse et pour qu'il n'y ait pas une augmentation du nombre de boulangers mettant la clé sous le paillasson, le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb, a tenu à rassurer hier les travailleurs de ce domaine indiquant que le gouvernement n'augmentera pas le prix des produits de base subventionnés par l'Etat. En effet, de nouvelles mesures seront prises pour améliorer les marges bénéficiaires des boulangers sans avoir à augmenter le prix de la baguette de pain fixé à 8,5 DA, a affirmé le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb. «*Il s'agit essentiellement d'utiliser un type bien précis de farine subventionnée, une farine de blé complet aux composants fibreux, dans la fabrication du pain*», a précisé le premier responsable du Commerce lors d'une rencontre avec les représentants de l'Union générale des commerçants et artisans algériens. La Fédération nationale des boulangers relevant de l'UGCAA avait présenté une série de propositions pour améliorer leurs marges bénéficiaires, dont l'utilisation et la subvention de cette farine, utilisée exclusivement dans la fabrication du pain. Selon les indications de M. Belaïb, le gouvernement a donné son approbation concernant cette proposition. Ce dernier précise que dès la semaine prochaine plusieurs réunions sont prévues avec l'Union générale des commerçants et artisans algériens pour discuter de la mise en application de cette décision. Dans ce contexte, le ministre a souligné que son département veillera à maintenir les revenus des boulangers sans avoir à augmenter le prix de la baguette de pain fixé à 8,5 DA. Malgré la crise, le gouvernement ne songe pas à augmenter le prix de la baguette de pain, ni même le prix des produits subventionnés par l'Etat et qui servent à fabriquer cet aliment très prisé des Algériens. D'ailleurs, depuis quelque temps, les boulangers se plaignent de difficultés financières et ont, à maintes reprises, réclamé l'augmentation de la marge bénéficiaire à 20%, en réduisant le prix de la farine de 2 000 à 1 500 DA le quintal. En 2013, une commission mixte composée de représentants des ministères du Commerce, des Finances et de l'Agriculture ainsi que la Fédération nationale des boulangers, l'Office national professionnel des céréales et le groupe industriel Eriad, a été mise sur pied pour évaluer le véritable coût de la baguette de pain. La commission avait fixé le prix entre 9,5 et 10,5 DA en fonction des ingrédients utilisés.

Thinhinene Khouchi

Chute des prix du pétrole

Pas de menace sur le système de retraite

La poursuite de la chute des prix du pétrole suscite des inquiétudes à tous les nivaux, notamment chez les retraités de crainte que les mesures d'austérité touchent à cette branche à caractère social. A ce propos, le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Slimane Melouka, s'est montré très rassurant.

Slimane Melouka, directeur général de la CNR

Ph/DR

Par Nacera Chennafi

La Caisse nationale des retraites (CNR), continuera à verser les pensions, allocations et autres reversions aux deux millions sept cents mille retraités mensuellement malgré les retombées engendrées par la chute des prix du pétrole. La poursuite de la chute des prix du pétrole suscite des inquiétudes à tous les nivaux, notamment chez les retraités de crainte que les mesures d'austérité touchent à cette branche à caractère social. A ce propos, le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Slimane Melouka s'est montré très rassurant quant à la poursuite du versement des pensions de retraite malgré les retombées engendrées par la chute des prix du pétrole. Ainsi les deux millions sept cents mille retraités continueront de recevoir leurs pensions de retraite mensuellement. S'exprimant hier sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, il a rassuré que les services de CNR veillent à la pérennité du système de payement des retraites soulignant que cela se fait depuis quelques années déjà. Il a également rassuré que la CNR est très à l'aise pour les années à venir en plus de la préservation des acquis enregistrés ces dernières années au profit des retraités. S'agissant d'éventuelles répercussions de la chute des prix du pétrole, M.Melouka a indiqué que des «*réflexions*» sont lancées actuellement par les pouvoirs publics pour la mise en place de mécanismes à même d'assurer cette pérennité. A ce propos, il a expliqué que la pérennité du système «*se porte bien lorsque l'équilibre est assuré entre le nombre des retraités et celui des cotisants*». Il est à noter que la CNR s'est vue renflouée de 1% de plus que les 17,75% représentant la quotepart des cotisations de la Caisse nationale des assurés sociaux. M. Melouka a rappelé que le nombre des cotisants actifs est de 7 millions, alors que le taux de cotisations à la retraite est passé de 17% à 18 %, celui de la cotisation à la sécurité sociale étant de 34%. Dans ce cadre, il a expliqué qu'il n'existe aucune retraite qui soit inférieure au smig, précisant que dans le cas contraire, la Caisse accorde des «*appoints*» de sorte à ce que le montant soit «*réajusté*». D'autre part, la CNR s'attend à plus de cotisations avec un marché de l'emploi en pleine expansion. Il faut dire que les assurances du directeur du CNR viennent contredire les inquiétudes exprimées le 21 septembre dernier lors de la journée d'information et de sensibilisation sur le recouvrement des cotisations de la sécurité sociale quant à la pérennité du système de sécurité sociale, toutes caisses confondues. Selon le même responsable, l'assiette de calcul de la cotisation à la retraite en Algérie est «*très avantageuse*» par rapport à d'autres pays, dans la mesure où elle tient compte des cinq dernières années, donc de la meilleure période d'exercice, alors qu'ailleurs, elle s'effectue sur dix ans, voire sur la totalité de la carrière professionnelle. S'agissant d'une éventuelle révision de l'âge de départ à la retraite, le DG de la CNR a indiqué qu'il n'existait «*aucune instruction*» dans ce sens, ce qui veut dire que ce départ reste à 60 ans, en plus du maintien de la retraite anticipée, celle sans conditions d'âge (32 ans de service) et enfin la retraite proportionnelle. Pour ce qui est des retraites anticipées, il a souligné que celles-ci ne coûtent pas beaucoup à la Caisse de retraite indiquant que cette frange de la population est «*nettement plus nombreuse*». Enfin, concernant la modernisation de la Caisse et l'amélioration de la qualité de prise en charge des retraités, M. Melouka a annoncé la suppression, dès le 1er novembre 2015, de l'obligation pour les pensionnaires de présenter des documents administratifs pour pouvoir percevoir leurs pensions. Ainsi, dorénavant, ces documents seront directement retirés par la CNR qui sera connectée aux collectivités locales, selon les explications de DG de CNR. Ce responsable a évoqué la poursuite de l'informatisation de la Caisse pour «*mieux répondre aux attentes des retraités*», alors qu'une assistance à domicile est fournie à ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Il faut savoir que selon des statistiques officielles, le versement mensuel des pensions de retraits coûte à la Caisse plus de 70 milliards de DA.

N. C.

Perspectives

Le FMI révise à la hausse la croissance de l'Algérie

Le FMI table sur une croissance économique de 3% pour l'Algérie en 2015 avant de remonter à 3,9% en 2016, contre 3,8% en 2014.

Dans son rapport sur les perspectives économiques mondiales, publié hier à l'occasion de la tenue de son assemblée annuelle prévue du 8 au 11 octobre à Lima (Pérou), il est constaté que le FMI a légèrement révisé en hausse son pronostic sur la croissance du PIB de l'Algérie par rapport à celui d'avril dernier. Dans ses prévisions d'il y a six mois, l'institution de Bretton Woods prédisait pour le pays un taux de croissance de 2,6% pour l'année 2015, soit une différence de 0,4 point comparativement à ses nouvelles estimations. Poussant ses pronostics jusqu'à long terme, le nouveau rapport du FMI table sur une croissance de 3,5% en 2020 pour le pays. Par ailleurs, le fonds indique que pour l'inflation, elle devrait passer à 4,2% en 2015 et à 4,1% en 2016 (contre un taux de 2,9% en 2014). Dans ses prévisions d'avril dernier, il avait estimé que l'inflation devrait passer à 4% en 2015 ainsi qu'en 2016.

Pour ce qui concerne la balance des comptes courants, le FMI prédit qu'elle devrait rester négative à -17,7% du PIB en 2015 et à -16,2% en 2016 (contre -4,5% en 2014). En avril dernier, il avait tablé sur une balance des comptes courants de -15,7% en 2015 et de -13,2% en 2016.

Pour l'année 2020, il prévoit une amélioration de la balance des comptes courants même si elle reste négative pour se situer à -9,1%. Concernant l'emploi, le fonds a révisé légèrement en baisse le taux de chômage en Algérie par rapport à ses prédictions d'avril dernier. Ainsi, il table sur un taux de chômage de 11,6% en 2015 (contre 11,8% dans ses prévisions d'avril dernier), et de 11,7% en 2016 (contre 11,9% dans son précédent pronostic).

Sur le plan mondial, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance économique en estimant que le PIB mondial devrait progresser seulement de 3,1% en 2015 et de 3,6% en 2016 en raison du ralentissement chinois et de l'accès de faiblesse des autres grands pays émergents.

Hani Y.

LA QUESTION DU JOUR

La fausse spontanéité de Madani Mezrag

Suite de la page une

C'est ainsi qu'il feint, comme bien des opposants autoproclamés, de croire que Bouteflika est bien trop mal en point pour que ce soit lui qui ait opposé un refus à sa demande. En cela, il ne dit pas autre chose que Ali Benflis par exemple qui passe son temps à dénoncer la soi-disant vacance du pouvoir. Rien d'anodin dans ce genre d'argument. Et pour cause, c'est un appel à peine maquillé au coup d'Etat. Madani Mezrag comme bien d'autres, politiques ou non, incitent quotidiennement au putsch contre le chef de l'Etat, au nom de la liberté d'expression. S'ils recourent à ce stratagème, c'est évidemment dans l'idée qu'un putsch est dans l'air, dont il faut hâter l'avènement. Dire que le président n'est pas en capacité physique de gouverner, c'est laisser entendre que toutes les décisions qui lui sont imputées sont prises à son insu, par des personnes qui n'ont aucune légitimité à cela. Dans ces conditions, destituer le président, ce qui ne peut se faire que par la contrainte, n'est pas seulement légitime, c'est une ardente obligation, c'est une mesure de salut public. Dans ces conditions, il faudrait faire un coup d'Etat, pour redresser la situation, mettre fin à l'usurpation, rétablir l'ordre constitutionnel. Seulement voilà, cela fait plus de quinze ans qu'une campagne de presse se mène contre Bouteflika, dans le but de le faire partir comme son prédécesseur, Zeroual, qui a eu à subir le même procédé, et auquel il a fini quant à lui par céder. Sauf que, évidemment, les tireurs de ficelles redoublent de rage maintenant qu'ils se sentent si près du but avec un président physiquement diminué. C'est que dans leur rage accrue, ils sont parvenus à se convaincre qu'un président diminué physiquement est un président politiquement fragilisé. Les décisions qu'il a prises dernièrement prouveraient plutôt le contraire, mais ce n'est pas cela qui les fera changer d'optique. Toujours est-il que ce n'est pas non plus par hasard si Madani Mezrag évoque un épisode auquel s'est trouvé mêlé Ali Benflis. Celui-ci a fait campagne en 2004 sur le thème principal de la véritable réconciliation, c'est-à-dire de la réhabilitation de l'ex-Fis. Plus tôt Bouteflika serait démis, plus vite lui Mezrag pourrait créer un parti, et se préparer à ravager à nouveau le pays.

M. H.

Habitat

Début du relogement des habitants du bidonville d'Erramli

Le recasement en trois phases de 2 501 familles issues du bidonville «Erramli» (commune de Gué de Constantine) à Alger, sera entamé aujourd'hui lors d'une opération de relogement qui concernera également d'autres sites, a annoncé, hier mardi, le wali Abdelkader Zoukh.

Par Souheil F.

«*Depuis juin 2014, nous avons réalisé 18 opérations de relogement dans le cadre du programme de lutte contre l'habitat précaire dans la capitale. La 19e opération sera lancée à partir de demain* (mercredi) *et bénéficiera à 3 650 familles dont 2 501 d'Erramli*», a précisé M. Zoukh lors d'une conférence de presse.

En matière de lutte contre l'habitat précaire, l'éradication du site «Erramli» a été la priorité de la wilaya depuis janvier 2015, date du lancement, au niveau de la commune de Gué de Constantine, de l'étude des dossiers des familles, dont le recasement était initialement prévu en juin dernier.

Sur les 4 487 dossiers déposés, la commission de validation de la wilaya a déclaré 2 501 familles éligibles au recasement notamment à la cité des 3 555 logements Sidi M'hamed (wilaya de Blida), les autres (1 986 dossiers) ont été rejetés pour «*différents motifs*», note un communiqué de la wilaya a remis à la presse.

Interrogé sur ce nombre élevé des dossiers rejetés, M. Zoukh a expliqué que les différentes commissions ont pris tout leur temps pour traiter le cas de ce bidonville en exploitant le fichier national du logement, assurant cependant que les voies de recours sont ouvertes devant les familles qui s'estiment «*exclues*» de l'opération.

La complexité du site et le nombre élevé des familles déclarées inéligibles qui ne manqueront pas d'exprimer leur colère, ont poussé la wilaya à organiser le recasement en trois phases : la première portera sur le relogement dès aujourd'hui de 432 familles, la deuxième bénéficiera à 683 familles tandis que 1 386 familles déménageront lors de la troisième phase. «*L'éradication du site Erramli nous permettra de relancer les travaux de réalisation de deux projets structurants pour la capitale, à savoir le viaduc de Oued Ouchayah et l'aménagement de Oued El Harrach*», a souligné le wali.

Ph/D. R.

Pour réussir cette opération, la wilaya a réquisitionné ses cadres, les différents services de sécurité, la Protection civile, les OPGI ainsi que les établissements de wilaya et les communes.

En plus des 2 501 familles d'«Erramli», la 19e opération de relogement dans la wilaya d'Alger bénéficiera aux occupants du bidonville «Bateau cassé» à Bordj El Kiffan (461 familles), et du site «la Prise d'eau» de Bourouba (490 familles), selon le communiqué de la wilaya.

Les familles seront transférées vers deux sites d'accueil : la cité 1 588 logements de Si Mustapha, dans la wilaya de Boumerdès et la cité 3 555 logements de Meftah, dans la wilaya de Blida, précise-t-on de même source. **S. F./APS**

Tizi Ouzou

Faible exploitation du potentiel du réseau ADSL

LES POTENTIALITÉS du réseau ADSL dans la wilaya de Tizi Ouzou restent faiblement exploitées en dépit d'une forte demande des habitants à l'heure de la démocratisation de l'utilisation de l'Internet. En effet, pour une capacité globale des équipements de l'ordre de 84 188, Algérie Télécom de Tizi Ouzou ne compte que 46 470 en 2015. Certes, une progression considérable en matière de pénétration de l'ADSL a été enregistrée ces dernières années, puisque le nombre d'abonnés, de 5 179 en 2007 est passé à 24 128 en 2010, l'exploitation des équipements reste très loin du potentiel d'accès à l'ADSL d'autant plus que l'effort d'investissement en la matière a été significatif. A ce propos, il y a lieu de relever que le réseau de fibre optique déployé sur le territoire de la wilaya est d'une longueur de 1 100 km, dont 133.4 km ont été réalisés durant l'année 2014 et actuellement 47 communes sont raccordées en fibre optique. Rien que pour l'année 2015, Algérie Télécom se fixe l'objectif de réaliser pas moins de 178 km de fibre optique. Ces statistiques fournies par Algérie Télécom de Tizi Ouzou renseignent davantage sur toutes ces potentialités évoquées ci-dessus dont l'exploitation ne sera que bénéfique à l'entreprise.

Par ailleurs, la même direction indique que la densité téléphonique du fixe de la wilaya de Tizi Ouzou est actuellement 8.76/100 habitants contre 4.30/100 habitants en 2004, alors que pour la téléphonie mobile la couverture de la wilaya est de 95%. Elle est assurée par les 562 stations de base (2G) implantées dans les différentes communes de la wilaya (tous opérateurs confondus : Mobilis, Djezzy, Ooredoo). En matière de réseau de la 3G, plus de 300 relais sont implantés à travers la wilaya.

Hamid M.

Habitat précaire à Alger

Plus de 8 000 familles seront relogées en octobre

Plus de 8 000 familles issues de sites précaires de la wilaya d'Alger seront relogées durant ce mois d'octobre dans le cadre de la lutte contre l'habitat insalubre, a promis hier le wali Abdelkader Zoukh.

«*Durant le mois d'octobre, la wilaya a initié un programme de relogement qui concernera plus de 8 000 familles occupant les plus grands sites précaires érigés sur le territoire de la wilaya. Dans une première phase, 3 650 familles, issues de six bidonvilles, sont concernées*», a souligné M. Zoukh.

Les autorités locales se lancent ainsi un grand défi dans le mesure où depuis le lancement du programme de résorption de l'habitat précaire en juin 2014, la wilaya organisait le recasement de 4 000 familles par mois, au maximum, à cause de la complexité et de la lourdeur des opérations de relogement. La 19e opération de recasement sera entamée aujourd'hui au profit de 3 650 familles, dont la majorité (2 501) est issue du plus grand bidonville de la capitale, «Erramli» dans la commune de Gué de Constantine. Elle profitera également aux occupants du bidonville «Bateau cassé» à Bordj El Kiffan (461 familles), et du site «la Prise d'eau» de Bourouba (490 familles), selon un communiqué de la wilaya. Les familles seront transférées vers deux sites d'accueil : la cité 1 588 logements de Si Mustapha, dans la wilaya de Boumerdès et la cité 3 555 logements de Meftah, dans la wilaya de Blida.

Avec cette 19e opération, la wilaya aura distribué 23 199 logements sociaux locatifs au profit des familles occupant des sites précaires (chalets, baraques, caves, terrasses et immeubles menaçant ruine).

Le programme de résorption de l'habitat précaire de la wilaya d'Alger est doté de plus de 84 000 logements alors que le nombre de familles concernées par le recasement est de 72 000, selon le recensement effectué en juillet 2007 et actualisé en juillet 2013.

Slim Y.

Plusieurs hauts responsables en déplacement dans la région

Booster les projets en souffrance à Béjaïa

Plusieurs hauts responsables, notamment des inspecteurs et secrétaires généraux des différents ministères doivent faire le déplacement dans la wilaya de Béjaïa à partir de la semaine prochaine, a annoncé hier la cellule de communication de la wilaya. Ce déplacement sera suivi par le celui des ministres des secteurs concernés. Le but étant de «*booster tous les projets qui enregistrent un retard*», ajoute la même source. Parmi les responsables qui feront le déplacement dans la wilaya, il y a le directeur général de l'ADE qui est attendu aujourd'hui. Ce dernier donnera le coup d'envoi du projet de renouvellement du réseau AEP de la ville de Béjaïa, inscrit, faut-il, le noter, depuis 2009. La première tanche de ce réseau sera réalisée sur 49 km pour un montant de 140 milliards de centimes et un délai de 30 mois qui sera ramené à 18 mois, en attendant la deuxième tranche de 166 km. Une séance de travail sera organisée également avec les responsables locaux de ce secteur pour trouver des solutions aux problèmes qui entravent l'achèvement des autres projets inscrits au profit de la wilaya, dont les stations d'épuration de Sidi-Aïch et Akbou. **H. C.**

Développement 2015-2019 de l'entreprise

Le P-DG de Sonatrach définit les objectifs du programme

Le P-DG de Sonatrach, Amine Mazouzi, a souligné que le programme de développement du groupe à moyen terme (2015-2019) vise à renforcer la position de l'Algérie sur les marchés internationaux de l'énergie et du gaz et répondre aux besoins du marché intérieur.

Par Salem K.

«*Nos objectifs à moyen terme, pour la période 2015-2019, visent à renforcer la position de l'Algérie sur les marchés internationaux du pétrole et du gaz et à répondre aux besoins du marché intérieur en constante évolution*», a souligné Amine Mazouzi, dans son allocution d'ouverture des 10es Journées scientifiques et techniques de Sonatrach.

Dans ce contexte, il a précisé que les axes de développement portent sur le soutien des actions d'exploration, la maîtrise et l'extension des capacités de production, le développement du raffinage et du transport par canalisation, l'accroissement des capacités de liquéfaction du gaz naturel et le développement de la pétrochimie.

Pour le P-DG de Sonatrach, il s'agira également de «*répondre aux impératifs : augmenter l'offre en hydrocarbures, maîtriser les coûts, respecter l'environnement et contribuer au développement du pays*». Tout en rappelant que Sonatrach «*évolue actuellement dans un contexte contraignant marqué par la baisse des prix du pétrole et par des investissements de plus en plus importants à consentir pour exploiter les ressources des hydrocarbures*», Amine Mazouzi a mis en exergue l'importance du partenariat qui constitue un des principaux objectifs du Groupe, tant dans l'Amont que dans l'Aval.

«*L'ouverture du secteur de l'énergie au partenariat a conduit à des résultats significatifs avec la découverte d'importantes réserves de pétrole et de gaz*», a-t-il indiqué, estimant que «*le partenariat est plus que jamais prioritaire pour développer les grands projets à court et à moyen terme*». Concernant ces Journées scientifiques et techniques, Amine Mazouzi a indiqué que la présence des experts et professionnels du secteur «*permettra d'apporter une plus-value à nos actions*».

Ph./D.R.

Le P-DG de Sonatrach, Amine Mazouzi

«*Il s'agira de dresser sans complaisance un état des lieux pour proposer des changements et des améliorations requis pour atteindre nos objectifs*», a-t-il précisé, tout en soulignant «*la nécessité d'appréhender la réalité d'aujourd'hui et de mieux cibler les solutions à y apporter pour mieux booster la croissance du secteur*».

Sonatrach va garder un bon niveau d'investissements

Le P-DG de Sonatrach, Amine Mazouzi, a indiqué, lundi à Oran, que le groupe «*va garder une grande partie de ses investissements*» et ce, «*malgré la conjoncture*» actuelle marquée par la chute des prix du pétrole sur le marché mondial. Lors d'un point de presse organisé en marge des 10es Journées scientifiques et techniques de Sonatrach ouvertes dans la journée, M. Mazouzi a souligné que la baisse actuelle du prix du pétrole n'allait pas influer négativement sur le devenir des grands projets de Sonatrach.

«*Nous allons garder une bonne partie de nos investissements. Mais il faudrait, néanmoins, réduire les coûts*», a-t-il assuré.

Concernant le transfert de technologie, notamment celles en rapport avec l'exploitation du gaz de schiste et les autres technologies utilisées dans le domaine de l'énergie, le P-DG de Sonatrach a estimé que les rencontres comme ces Journées scientifiques et techniques sont d'excellentes opportunités pour comprendre les nouvelles techniques et technologies, ce qui constitue un grand pas vers le transfert. Ces journées, a-t-il ajouté «*sont un excellent cadre d'échange*». «*La pérennité de ce rendez-vous scientifique et technique en est la preuve. Il faut profiter de l'expérience des autres, comme il faut profiter de l'expérience des anciens cadres et techniciens, aujourd'hui à la retraite*», a-t-il souligné. Les 10es Journées scientifiques et techniques de Sonatrach se déroulent du 5 au 8 octobre au Centre des conventions d'Oran (CCO) sous le thème «La technologie, une réponse aux défis énergétiques d'aujourd'hui et de demain».

S. K./APS

Oran

Inauguration de l'exposition «Exposciences 2»

Le P-DG de Sonatrach, Amine Maazouzi, a inauguré, lundi soir à Oran, la deuxième édition de l'exposition «Exposciences 2» organisée dans le cadre des 10es journées scientifiques et techniques de la Sonatrach.

Plus de 35 exposants nationaux et étrangers participent à cette manifestation dédiée à l'innovation et à la recherche appliquée au service de l'entreprise.

Des opérateurs et sociétés spécialisées en énergies, en assurances, en canalisation ainsi que des associations spécialisées en matière d'énergie participent activement dans ce rendez-vous par l'exposition de produits, équipements et services. Cette manifestation de 4 jours permettra de faire connaître les technologies de production et de commercialisation des produits pétroliers, notamment les innovations, les recherches scientifiques et académiques appliquées dans le domaine.

A. B.

Filiale de l'entreprise Sonatrach

Hyproc Shipping Company renforce sa flotte avec deux nouveaux navires

La compagnie «Hyproc Shipping Company», filiale de l'entreprise Sonatrach et leader national dans le transport maritime des hydrocarbures, se dotera de deux grands navires de transport de gaz naturel liquéfié (GNL) d'ici à 2017, a-t-on appris hier de cette société. «*Le premier navire, d'une capacité de transport de 125 000 m³, sera réceptionné en 2016 alors que le second sera livré, l'année d'après, à la fin mars 2017*», a indiqué à l'APS la chargée de communication et de l'organisation de cette compagnie, Mme El Habib Daho Souhila. Cette opération de renouvellement de la flotte intervient dans le but d'«*augmenter notablement les potentialités de la compagnie et de contribuer efficacement au transport maritime des GNL, issus des projets développement de Sonatrach*». Le dernier navire réceptionné a été le méthanier «Cheikh Bouamama» en 2008 et le «Cheikh El-Mokrani», livré en juillet 2007. Le méga-méthanier «Lalla Fatima n'Soumer» d'une capacité de transport de 145 000 m³ a été, quant à lui, livré en octobre 2004. Cette filiale de Sonatrach dispose de 8 navires de transport de gaz naturel liquéfié (GNL), 6 navires de transport de gaz de pétrole liquéfié (GPL) et 2 bitumiers, rappelle-t-on.

K. L.

Changes

L'euro stable face au dollar

L'EURO se stabilisait hier face au dollar, dans un marché tenté par des actifs plus risqués, qu'il s'agisse de devises de pays émergents, d'actions ou de matières premières.

La monnaie unique européenne valait 1,1189 dollar hier matin, contre 1,1187 dollar lundi soir.

La devise européenne baissait légèrement face à la monnaie nippone, à 134,63 yens contre 134,77 yens lundi.

Le billet vert aussi baissait légèrement face au yen, à 120,32 yens, contre 120,46 yens lundi soir.

Le dollar, qui avait souffert de la déception provoquée par les créations d'emplois aux Etats-Unis en septembre, très inférieures aux attentes, restait ferme hier grâce à l'appétit pour le risque des investisseurs.

Selon les analystes, les investisseurs s'intéressent à des actifs à haut rendement, en raison du climat d'argent facile entretenu par la Fed et les autres banques centrales, qui favorise la prise de risque et pèse sur l'euro, considéré comme une devise de réserve.

De nombreux investisseurs ont en effet estimé que devant la médiocrité de cette statistique parue vendredi, la Réserve fédérale américaine renoncerait à rehausser les taux d'intérêt cette année, de peur de freiner l'économie.

«*Le marché voit les chiffres de l'emploi comme suffisamment faibles pour affaiblir les possibilités d'une hausse des taux, mais pas suffisamment faibles pour signifier un affaiblissement de l'économie*», a dit News Adam Cole, responsable de la stratégie des changes à la Royal Bank of Canada.

Ces chiffres «*sont positifs pour l'appétit au risque*», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le potentiel de hausse de l'euro est limité suite à la faiblesse des chiffres de la semaine dernière sur l'inflation en zone euro, qui devrait pousser la Banque centrale européenne à augmenter son soutien monétaire à l'économie, au risque de diluer encore la valeur de la monnaie unique.

D'autres indicateurs décevants en zone euro, au premier rang desquels l'activité privée dont la croissance a ralenti en septembre, contribuaient également à garder l'euro sous pression.

La livre britannique montait face à la monnaie unique mardi matin, à 73,79 pence pour un euro, ainsi que face au dollar, à 1,5163 dollar pour une livre.

La devise suisse se stabilisait face à l'euro, à 1,0914 franc pour un euro, et était quasiment stable face au billet vert, à 0,9754 franc pour un dollar.

R. E.

Ain Témouchent

Avancée dans le dossier de classement du mausolée de Syphax

Le dossier de classement en tant que patrimoine mondial du site archéologique et historique du mausolée royal de Syphax (3e siècle avant JC), connaît une «avancée significative», a-t-on appris du directeur de la culture de la wilaya d'Ain Témouchent.

Par Salim L./APS

Classé monument national en août 2013 par le ministère de la Culture, ce site est programmé pour être classé par l'Unesco, en tant que patrimoine mondial, a indiqué Karim Bouarfa à l'APS, soulignant que la visite en juin dernier au site archéologique de Siga et au mausolée royal de Syphax faisant partie du royaume de Numidie, par une délégation tchèque d'experts en archéologie, «*augure de grandes possibilités de protection et de sauvegarde de ce site*».

Cette visite, qui s'insère dans le cadre du mémorandum d'entente sur la coopération algéro-tchèque dans le domaine du patrimoine culturel, signé à Alger entre le ministère algérien de la Culture et la Direction générale du Musée national tchèque, a «*multiplié les chances de classement du site*», a-t-il soutenu.

Le royaume de Numidie est destiné à «*être classé patrimoine mondial de l'Unesco*», avait indiqué le directeur général du Musée national tchèque, Michal Lukes, précisant que ce mémorandum vise une coopération dans le domaine de l'archéologie, précisément au site de Siga.

«*L'importance mondiale de ce site n'est plus à démontrer, d'où l'intérêt de le restaurer et de lancer des recherches et des fouilles sur place*», avait-il souligné. En attendant ce classement, ce mausolée qui se fait «*remarquer*» par un accès difficile, bénéficiera prochainement d'une opération d'ouverture d'une piste en vue de le désenclaver, a-t-on appris de la wilaya d'Ain Témouchent. Le futur classement permettra, non seulement, de préserver et protéger le site, mais aussi de l'inscrire dans le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques adopté, en 2014, par l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Ph. > D. R.

Travaux d'urgence pour la restauration du site

Des travaux à lancer en urgence pour la restauration de ce site permettront également de remédier aux actes de vandalisme ayant conduit à sa dégradation, indique-t-on. Des trous profonds ont été creusés au niveau de son souterrain au point où «*le site est menacé d'effondrement*», précise-t-on, ajoutant que les fouilles anarchiques, pratiquées dans les caveaux du monument, risquent de «*déstabiliser irréversiblement la structure et faire perdre un joyau unique de l'architecture funéraire libyco-punique* (entre le troisième et le deuxième siècle avant JC)», a-t-on souligné. Comme mesures urgentes visant sa protection, l'Office de gestion des biens culturels protégés (OGEBC) a désigné deux gardiens pour surveiller en permanence le site, outre l'installation d'une clôture en zimmerman pour sa protection. Cette opération sera réalisée prochainement, a indiqué le directeur de la culture par intérim.

Mis à part les fouilles algéro-allemandes effectuées en 1978, ces vestiges ont toujours constitué une énigme. Hormis les murs en ruines de quelques habitations encore visibles ici et là, seul un bassin avec son aqueduc, qui amenait de l'eau par gravitation depuis une source à quelques trois kilomètres, a été dégagé.

Le travail de l'équipe algéro-allemande a permis, aussi, la mise au jour d'une maison composée de plusieurs pièces, dont des gravures rupestres, des ustensiles agricoles et hydrauliques, ainsi que des pièces de monnaie à l'intitulé du roi Syphax et son fils Firmin. Il s'agit là de la première monnaie nord-africaine, a-t-on précisé.

S. L./APS

Jijel

Plus de 2 000 dossiers de financement de l'habitat rural finalisés

Plus de 2 000 dossiers de financement de l'habitat rural ont été traités et finalisés à ce jour dans la wilaya de Jijel, a-t-on appris hier, auprès des responsables locaux de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR). La participation aux frais d'autoconstruction, d'extension, de réaménagement ou de rénovation, engagés par des particuliers vivant en zones rurales, fait partie des produits de cette banque, a indiqué à l'APS la directrice du groupe régional d'exploitation (GRE), Mounia Merraka, en marge de la célébration de la Journée arabe et mondiale de l'habitat. S'inscrivant dans le cadre des priorités du gouvernement pour une meilleure accessibilité au logement, cette banque, en collaboration avec la Caisse nationale de logement (CNL) demeure à l'écoute des citoyens du monde rural pour répondre à leurs préoccupations en matière d'habitat rural, a-t-elle affirmé, détaillant les critères d'éligibilité, les conditions d'octroi de crédits et les avantages accordés aux épargnants. Le crédit immobilier en milieu rural s'adresse aux personnes disposant de revenus fixes et stables équivalant à au moins 1,5 fois le SMIG, qui peuvent bénéficier de montants d'aide variant de 1 à 3 millions de dinars pour les personnes disposant d'un certificat de possession ou d'un acte de propriété, a indiqué cette responsable.

Sur un autre plan, la BADR qui va passer de 5 à 7 agences l'année prochaine, avec l'ouverture prévue en 2016 de deux antennes à Béni H'bibi et Djimla aux localités rurales par excellence a effectué un travail d'information et de sensibilisation de proximité auprès du monde rural pour expliquer l'importance de cette banque comme pierre angulaire du développement agricole et rural dans le pays, dans l'espoir de se rapprocher de plus en plus du monde rural.

La nouveauté chez la BADR est l'élargissement de ses activités liées aux crédits immobiliers dans le monde urbain, à la suite d'une récente décision du conseil d'administration de cette institution financière, a rappelé M. Merraka.

Au cours de cette journée qui a eu pour cadre le siège de l'Hôtel de ville, le wali, Larbi Merzoug, qui a longuement visité les expositions des entreprises, bureaux d'études et d'architecture ainsi que de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), de l'AADL (Agence pour l'amélioration et le développement du logement), de la CNL, de la CNEP (Caisse nationale d'épargne et prévoyance), n'a pas manqué d'exhorter les opérateurs à activer la cadence de réalisation de leurs projets pour les livrer dans les délais impartis.

Le chef de l'exécutif local a annoncé, dans le même ordre d'idées, que l'AADL allait prochainement lancer, à Jijel, la construction de 2 000 logements dont la réalisation est confiée à une entreprise chinoise.

Cette manifestation qui a attiré de nombreux visiteurs a pour objectif de rappeler «*la responsabilité collective pour l'avenir de l'habitat humain*» avec l'idée de réfléchir sur l'état des villes et le droit fondamental de tous à un logement adéquat, selon une résolution des Nations unies instituant le 5 octobre de chaque année «Journée mondiale de l'habitat».

Lamine D./APS

Bordj Bou Arreridj

600 millions de DA mobilisés pour des aménagements urbains

Plus de 600 millions de dinars ont été mobilisés par la commune de Bordj Bou Arreridj pour résorber les insuffisances en matière d'aménagement urbain au chef-lieu de wilaya, a indiqué hier, le secrétaire général de la commune, Youcef Amrah.

Ce montant a été puisé du budget de fonctionnement complémentaire de la commune pour l'exercice 2015, récemment adopté par l'Assemblée populaire communale (APC), a précisé ce responsable dans une déclaration à l'APS.

L'APC prévoit notamment de lancer des actions destinées à éliminer les points noirs sur le réseau routier urbain, à réhabiliter le réseau d'assainissement et à revêtir des chaussées et des trottoirs dans l'ensemble des quartiers et agglomérations secondaires relevant de la commune de Bordj Bou Arreridj, a ajouté la même source.

Les projets prévus seront engagés, dans le cadre d'une «*synchronisation*» entre les différents services, en concertation avec les directions de l'urbanisme et des travaux publics, est-il indiqué.

N.T.

Constantine

Augmentation des personnes placées par l'ANEM

LE NOMBRE de placements effectués par l'antenne locale de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) de Constantine a été marqué par une hausse durant les 8 premiers mois de 2015 par rapport à l'année dernière, a indiqué lundi son directeur, Daoud Kahloul. S'exprimant lors d'une conférence de presse organisée pour présenter le bilan des activités de l'ANEM depuis le début de l'année, le même responsable a précisé que le nombre de personnes ayant trouvé un emploi par l'entremise de l'agence a atteint 11 300 personnes contre 10 303 durant les 8 premiers mois de 2014. La création de nouvelles entreprises économiques, l'extension de plusieurs sociétés pharmaceutiques et l'amélioration de l'offre ont favorisé l'augmentation des placements, a fait savoir M. Khaloul, soulignant que les emplois offerts sont liés à différents secteurs d'activité parmi lesquels l'industrie, la construction et les travaux publics. «*L'ANEM de Constantine veille à orienter le mieux possible les demandeurs d'emploi afin de leur offrir les meilleures conditions possibles d'une intégration réussie dans le monde du travail*», a affirmé le même responsable, rappelant que 16 281 placements avaient été effectués en 2014 (de janvier à décembre). Pas moins de 48 000 nouveaux demandeurs d'emploi ont été recensés depuis le début de l'année en cours par l'antenne locale de l'ANEM à Constantine, selon les dernières statistiques de cet organisme. **A.M./agences**

Tunisie/Augmentation sans précédent des stocks de lait

Les centres de collecte lancent un cri d'alarme

La Chambre syndicale nationale des centres de collecte de lait relevant de l'UTICA et l'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP) ont lancé, lundi, un cri d'alarme face à «une augmentation sans précédent des stocks de lait pour atteindre 68 millions de litres depuis août 2015».

Ph : DR

Par Mondji T.

«*L'augmentation des stocks stratégiques de lait pour la première fois à ce niveau, face à l'absence de méthodes de gestion et de valorisation des excédents, est un témoignage de dysfonctionnement dans l'ensemble de la filière laitière qui pourrait avoir un impact négatif, notamment, sur la production en tant que maillon le plus faible de la chaîne*», ont commenté des représentants des deux structures, dans un communiqué cosigné.

Sur cette production abondante de lait, seulement 850 000 litres ont été exportés et 5 millions de litres séchés. Ceci pourrait pousser les centrales de collecte à refuser de recevoir davantage de quantités de lait durant cette période, pourtant marquée par une basse lactation, prévient la chambre syndicale de l'UTICA et aussi l'UTAP.

«*C'est une situation dangereuse pour toute la filière, face à laquelle il faut réagir et prendre les décisions nécessaires et urgentes*», ont indiqué les deux structures.

Elles ont appelé, ainsi, à la mise en application de la décision de libéraliser l'exportation d'une manière définitive et sans le système des quotas et d'autorisations préalables, l'identification d'une solution radicale à l'industrie de séchage de lait, l'arrêt immédiat des importations des produits dérivés de lait qui pourraient être produits sur le marché local, dont le lait séché.Il s'agit également d'arrêter immédiatement, d'après eux, l'importation de tous les produits utilisés dans la fabrication de produits laitiers et de contrôler les fromageries pour s'assurer qu'elles utilisent bien le lait local dans la fabrication des fromages.

M. T.

Habib Essid : six ministères pourraient changer de titulaires

LE CHEF du gouvernement Habib Essid, cité par le journal *Achourouk* dans son édition de lundi 5 octobre 2015, a indiqué qu'au moins 6 ministères du gouvernement sont concernés par le prochain remaniement partiel prévu en novembre. Il s'agit, entre autres, de la Justice, du Tourisme, de l'Agriculture et des Affaires sociales. Essid a précisé que certains ministres de l'ancien gouvernement de Mahdi Jomaa pourraient être réintégrés dans le gouvernement. **M. T.**

Migrants au large des côtes libyennes

Plus de 1 800 personnes secourues en un jour

Les gardes-côtes italiens ont annoncé lundi avoir secouru plus de 1 800 personnes, se trouvant à bord de barques et de canots pneumatiques, lors de six opérations distinctes au large des côtes libyennes. Sur ces 1 830 migrants, 717 ont été récupérés par un bâtiment des gardes-côtes, tandis qu'un autre navire en sauvait 115 autres.

Un bateau de la marine militaire italienne a quant à lui porté secours à 117 personnes. A ces opérations ont également participé deux bâtiments militaires étrangers:

le bateau irlandais *Samuel Beckett* qui a secouru 242 personnes et le navire anglais *Enterprise*, membre du dispositif européen Eunavfor Med, qui a porté secours à 639 migrants.

Plus de 430 000 migrants et réfugiés ont traversé la Méditerranée depuis janvier, et près de 2 750 y ont laissé la vie ou sont portés disparus, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Près de 310 000 d'entre eux sont arrivés en Grèce, et 121 000 en Italie, selon le dernier décompte publié le 11 septembre par l'organisation internationale basée à Genève. En outre, 2 166 sont arrivés en Espagne et 100 à Malte.

Découverte de 85 corps de migrants en cinq jours

Quelque 85 corps de migrants ont été découverts ces cinq derniers jours sur des plages du littoral de la Libye, où les gardes-côtes ont annoncé lundi avoir secouru 212 autres migrants. Les bénévoles du Croissant-Rouge libyen ont récupéré depuis mardi 85 corps, en état de décomposition, qui étaient «*échoués sur des plages entre Tripoli et Sabratah*», ville côtière située à 66 km à l'ouest de la capitale, a indiqué Mohamad Al-Misrati, porte-parole de l'organisation. Il n'a pas donné d'informations sur les pays de provenance de ces migrants. Par ailleurs, les gardes-côtes ont secouru 212 personnes, dont 22 femmes, à bord de deux canots pneumatiques au large de Garaboulli, à 60 km à l'est de Tripoli. «*Nous avons reçu des informations indiquant la présence de deux grands zodiacs*», a indiqué un officier des gardes-côtes.

Ils transportaient de nombreux Sénégalais et Soudanais, selon lui. La Libye et ses 1 770 km de côtes sont devenus une plaque tournante de l'immigration clandestine en l'absence de contrôle des frontières et du peu de moyens de ses gardes-côtes en raison du chaos qui règne dans ce pays miné par les violences. Les migrants tentent de rejoindre l'île italienne de Lampedusa qui n'est située qu'à un peu plus de 300 kilomètres des côtes libyennes. Près de 515 000 migrants ont traversé la Méditerranée depuis le début de l'année, et près de 3 000 ont péri ou sont portés disparus, selon un bilan du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR).

Le Parlement prolonge son propre mandat

Le Parlement libyen reconnu par la communauté internationale a prolongé son mandat au-delà de sa date d'expiration initialement prévue, le 20 octobre, et ce, jusqu'à l'élection d'un nouvel organe législatif, a annoncé son porte-parole Faraj Bouhachem.

«*Le mandat du Parlement sera prolongé jusqu'à l'élection d'un nouvel organe législatif conformément à la Constitution définitive du pays*», a-t-il déclaré.

Près de quatre ans après la chute du régime de Mouammar Kaddafi, la Libye est plongée dans le chaos avec deux Parlements – et deux gouvernements rivaux –, le CGN (Congrès général national) sous la coupe de la coalition des milices Fajr Libya dont le siège est à Tripoli, l'autre siégeant à Tobrouk (est), reconnu par la communauté internationale.

Safy T.

Pérou

Le Copesa appelle à rétablir les relations diplomatiques avec le Sahara occidental

LE CONSEIL péruvien de solidarité avec le peuple sahraoui (Copesa - en espagnol) a appelé le gouvernement du Pérou à rétablir les relations diplomatiques avec la République arabe sahraouie démocratique (RASD), injustement gelées en 1996, a indiqué un communiqué reçu lundi à l'APS. Dans son communiqué, le Copesa a exhorté le Pérou à rétablir les relations diplomatiques avec la RASD dans le cadre du plan du gouvernement Gana Peru, (Grande Alliance Nationaliste), injustement suspendues sans explication en 1996, sous l'ère de l'ancien président, Alberto Fujimori (1995-2006), actuellement en prison. Le Copesa a souligné que le rétablissement des relations avec le peuple sahraoui «*relevait des principes du Pérou dont la politique étrangère se distingue par la défense des valeurs, le respect du droit international et du principe de l'autodétermination des peuples*». Mais il s'agit surtout, a ajouté le Conseil, de «*mettre à exécution l'engagement du président, Ollanta Humala, de revoir la question du gel des relations diplomatiques entre les deux pays*». Le Pérou a reconnu la RASD le 16 août 1984 durant le mandat du président Fernando Belaunde Terry. Le premier ambassadeur sahraoui a présenté ses lettres de créance deux années plus tard, soit en 1986, pendant la présidence d'Alan Garcia. Encore plus récemment, une mission péruvienne s'est rendue dans les camps des réfugiés sahraouis à Tindouf et a rencontré le président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, ainsi que le ministre des Affaires étrangères, Mohamed Ould Salek. De retour à la capitale péruvienne, la délégation a présenté un rapport favorable à la restauration des relations diplomatiques, mais la décision revient, cependant, au président Ollanta Humala, y compris celle liée à l'aide humanitaire, a ajouté le communiqué. Le Copesa s'est félicité par ailleurs de la nomination du diplomate sahraoui, Salem Sidi Ali Zein, en tant que premier ambassadeur résident à Quito, en Equateur. Salem Sidi avait passé cinq ans au Pérou comme ambassadeur en mission spéciale. Le diplomate avait fait «*un travail fructueux pour l'amitié Pérou-saharienne*», a noté le Copesa. **APS**

Proche-Orient

Israël démolit les maisons de Palestiniens auteurs d'attentats

■ Israël a démoli hier deux maisons de Palestiniens pour punir les auteurs d'attentats et appliquer les ordres du Premier ministre, Benjamin Netanyahu, de réprimer sans merci la flambée de violences actuelles à Jérusalem et en Cisjordanie.

Par Ali O.

Ph. > D. R.

Les policiers, les soldats et les artificiers israéliens «*sont arrivés vers minuit et ont évacué tout le monde*» avant de «*faire sauter vers 05h20*» le logement, a déclaré à l'AFP Yasser Abou, un habitant de Jérusalem-Est, devant l'appartement éventré de Ghassan Abou Jamal. Israël a aussi détruit le domicile de Mohammed Jaabis dans le même quartier de Jabal Moukaber, en face de la Vieille ville.

Ghassan Abou Jamal et son cousin avaient tué à l'arme à feu et au hachoir quatre fidèles juifs et un policier lors d'une attaque contre une synagogue de Jérusalem-Ouest le 18 novembre, dans le plus meurtrier des attentats récents en Israël. Mohamed Jaabis est pour sa part accusé par Israël d'avoir attaqué un bus avec un engin de chantier et tué une personne à la limite de Jérusalem-Est et Ouest le 4 août 2014.

Les deux hommes avaient été abattus. La famille de Mohamed Jaabis a toujours contesté la version de la police.

Leurs logements ont été détruits quelques heures après l'annonce par M. Netanyahu d'une accélération des démolitions des auteurs d'attentats. Le Premier ministre a aussi donné toute latitude d'action à la police et à l'armée face à la vague de violences qui parcourt la Cisjordanie et Jérusalem-Est et réveille le spectre d'une nouvelle intifada, après celles de 1987 et 2000.

«*Il n'y a aucune limite à l'action des forces de sécurité*», a dit M. Netanyahu.

Jérusalem-Est, partie palestinienne de Jérusalem annexée et occupée par Israël, et la Cisjordanie sont en proie à une multiplication des attaques et des heurts entre Palestiniens et forces de sécurité et colons israéliens. Depuis jeudi, quatre Israéliens ont été tués dans des attentats en Cisjordanie et dans la Vieille ville de Jérusalem. Du côté palestinien, deux jeunes accusés d'attaques au couteau ont été tués à Jérusalem et deux autres en Cisjordanie lors d'affrontements au cours desquels les soldats israéliens tirent de plus en plus systématiquement à balles réelles.

L'un d'eux, Abdel Rahmane Abdallah, 13 ans, devait être enterré hier. «*Mon fils est parti pour l'école, il a pris son cartable et n'est jamais rentré auprès de sa mère*», a raconté Dalal, voilée de noir dans le camp de réfugiés d'Aida, près de Béthléem. «*Des gens sont venus nous dire : ton fils est mort et j'ai couru comme une folle à l'hôpital*».

Pour elle, son fils est «*mort pour la patrie*». De très nombreux adolescents et enfants prennent part aux affrontements avec les soldats israéliens. Mais le sentiment de frustration ou d'exaspération est répandu parmi tous les Palestiniens qui attendent leur État depuis presque 70 ans.

Les heurts se sont poursuivis dans la nuit en Cisjordanie. Cinq Palestiniens ont été blessés près du village de Beit Furik lors d'une confrontation avec des colons israéliens, a indiqué la police palestinienne. La colère grossit aussi chez les colons après l'assassinat d'un couple, criblé de balles sous les yeux de ses enfants jeudi près de Beit Furik. Les services de sécurité israéliens ont annoncé lundi soir avoir démantelé la cellule, affiliée au Hamas islamiste selon eux, qui a commis cette attaque.

Les colons et les personnalités politiques de droite qui les défendent mettent la pression sur M. Netanyahu, non seulement pour réclamer plus de sécurité mais aussi davantage de colonies.

Des milliers d'entre eux ont ainsi manifesté dans la nuit devant la résidence du Premier ministre. Parmi eux se trouvaient trois ministres de M. Netanyahu, à la tête d'une majorité extrêmement fragile et tributaire du vote des colons. A mesure que les tensions montaient, M. Netanyahu a annoncé toute une série de mesures, dont le déploiement de centaines de soldats supplémentaires en Cisjordanie et de milliers de policiers à Jérusalem, un assouplissement des règles d'ouverture du feu à Jérusalem, ou un recours accru aux emprisonnements sans inculpation ni procès. Israël a aussi pris une disposition exceptionnelle en interdisant dimanche et lundi l'accès de la Vieille ville à l'immense majorité des quelque 300 000 Palestiniens de Jérusalem-Est. La Vieille ville a été rouverte hier aux Palestiniens.

A. O.

Points chauds

Autocritique

Par Fouzia Mahmoudi

Si les Américains n'ont cessé ces derniers jours de critiquer la Russie pour ses frappes en Syrie, ils ne sont eux-mêmes pas exempts de critiques et doivent répondre du bombardement d'un hôpital de Médecins Sans Frontière la semaine dernière en Afghanistan. En effet, le raid aérien américain, qui a tué 22 personnes à l'hôpital de MSF dans la ville afghane de Kunduz, a provoqué l'ire des Afghans ainsi que des ONG présentes sur place qui pointent du doigt l'armée américaine. Mais la parade des autorités militaires US est simple, ils pointent à leur tour le doigt sur les force afghanes qui auraient demandé aux Américains de mener la frappe. Une frappe qualifiée de «*crime de guerre*» par l'ONG. L'armée afghane, acculée par les rebelles talibans, «*a demandé un soutien aérien aux forces américaines*» dans la nuit de vendredi à samedi, a déclaré le général américain John Campbell, patron de la mission de l'Otan dans le pays. Ces dernières ont alors déclenché une frappe aérienne. L'assertion du haut gradé va à rebours des récits fournis jusque-là par l'Alliance atlantique, selon lesquels le bombardement visait à soutenir des soldats américains ciblés par les talibans. MSF n'a d'ailleurs pas tardé à condamner les «*contradictions*» américaines. «*Le récit* (des Américains) *sur l'attaque change sans cesse. Cela a d'abord été un dommage collatéral, puis un tragique incident et maintenant ils essayent de faire porter la responsabilité au gouvernement afghan*», s'est indigné le directeur général de l'ONG, Christopher Stokes. Le général Campbell n'a pas non plus indiqué quelle autorité avait autorisé l'avion américain à ouvrir le feu, ni pourquoi le bombardement n'avait pas été stoppé après les premiers messages d'alerte de MSF que son hôpital était bombardé. Ainsi comme souvent avec les Américains, les pompeux discours sur l'éthique et le respect du droit international ne semblent concerner que le reste du monde et non leurs forces armées qui semblent avoir pour leur part le droit d'agir comme bon leur semble, même si cela implique la mort de dizaines de civils sans qu'aucune explication logique ne soit apportée. Mais durant ce temps, la Maison-Blanche continue ses critiques et ses leçons de morale, notamment contre la Russie, tout en se refusant à la moindre autocritique. Et c'est bien une telle attitude qui a conduit une large partie du monde à se draper dans un anti-américanisme primaire, qui, s'il est souvent excessif, trouve son point d'attache dans la réalité des crimes commis impunément par les États-Unis.

F. M.

Yémen

15 morts dans des attaques à la roquette à Aden, revers pour la coalition

Le gouvernement yéménite et la coalition arabe antirebelles, qui affirmaient avoir «*pacifié*» Aden, ont subi hier un sérieux revers dans cette ville visée par des attaques à la roquette qui ont fait 15 morts parmi des soldats du Golfe et des combattants loyalistes. Le Premier ministre Khaled Bahah ainsi que des membres de son gouvernement sont sortis indemnes d'une attaque spectaculaire contre leur hôtel à Aden (sud), touché tôt le matin par deux roquettes.Simultanément, deux autres sites, tenus par la coalition arabo-sunnite opérant au Yémen et dominée par les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite, ont été la cible de deux autres roquettes. «*Quinze soldats de la coalition et de la ''résistance'' yéménite ont été tués*», a rapporté l'agence officielle des Emirats WAM en imputant l'attaque aux rebelles chiites Houthis et à leurs alliés, des militaires restés fidèles à l'ex-président yéménite Ali Abdallah Saleh. Parmi les victimes figurent quatre militaires émiratis, selon le commandement de l'armée d'Abou Dhabi, cité par WAM. La coalition a fait état de trois soldats émiratis et d'un soldat saoudien tués dans ces «*attaques à la roquette Katioucha*» qui ont entraîné «*une riposte*» et la «*destruction des véhicules de lancement*». Les Emirats avaient déjà perdu 63 soldats au Yémen depuis le début de l'intervention de la coalition en mars. Deux gardes yéménites de l'hôtel visé à Aden ont été tués et 12 blessés, ont par ailleurs indiqué des sources médicales. Ces attaques illustrent l'insécurité persistante dans le sud du pays repris cet été aux Houthis. Des responsables du Golfe affirmaient pourtant encore la semaine dernière qu'Aden était «*pacifiée*» et «*sûre*», alors que les combats entre forces gouvernementales et rebelles faisaient rage ailleurs au Yémen. M. Bahah, également vice-président, est «*en bonne santé et n'a pas été touché*», a déclaré à l'AFP le ministre de la Jeunesse et des Sports Nayef al-Bakri. «*Le gouvernement restera à Aden*», a-t-il martelé, précisant que les membres du cabinet, dont «*certains ont été légèrement blessés, ont été déplacés vers un endroit sûr*». Une partie de l'hôtel Al-Qasr, un bâtiment ocre de plusieurs étages situé en bord de mer, a pris feu après avoir été touché par deux roquettes, selon une source de sécurité et des témoins. Non loin de l'hôtel, d'autres roquettes ont visé une caserne tenue par des forces notamment émiraties de la coalition, et une résidence de membres de cette coalition, qui a été touchée de plein fouet, selon un photographe de l'AFP. Des hélicoptères ont évacué des blessés de cette dernière résidence. M. Bahah et son gouvernement se sont installés en septembre à Aden à leur retour de six mois d'exil en Arabie saoudite, intervenue en mars au Yémen à la tête d'une coalition militaire pour empêcher les Houthis de prendre le contrôle de l'ensemble du pays. Aden, grande ville du sud, a subi d'importantes destructions lors des combats avec les Houthis qui l'ont occupée pendant plusieurs mois et le Premier ministre s'emploie à y normaliser la vie. M. Bahah a ainsi supervisé la rentrée scolaire, le redémarrage de la raffinerie et d'autres travaux de réhabilitation, les habitants s'impatientant devant les lenteurs de la reconstruction.Il a pressé les chefs des services de sécurité et les gradés de l'armée de rétablir la sécurité dans la ville qui connaît toujours des violences, comme l'incendie d'une église ou l'assassinat d'un officier. Après six mois d'exil à Ryad, le président Abd Rabbo Mansour Hadi est retourné le 23 septembre à Aden. Lundi, il était en Arabie saoudite où il rencontré le roi Salmane qui lui a renouvelé le soutien de son pays, selon les médias locaux.

Festival du théâtre comique de Médéa

«Al-Hatab» décroche le premier prix

La pièce théâtrale «Al-Hatab» du théâtre régional de Batna (TRB) a décroché le premier prix du Festival national du théâtre comique de Médéa. Cette comédie satirique adaptée de «Médecin malgré lui» de Molière, mise en scène par Samir Oudjite, est une pièce en trois actes qui aborde un phénomène très répandu au sein des couples, en l'occurrence la violence conjugale, qui prend, dans ce cas précis, des tournures insoupçonnées.

Par Abla Selles

«*Al-Hatab*», comédie satirique adaptée de «*Médecin malgré lui*» de Molière, produite par le théâtre régional de Batna (TRB), a décroché, lundi soir, la «grappe d'Or», du Festival national de théâtre comique, à l'issue d'une compétition serrée dans laquelle étaient engagées huit troupes théâtrales, a-t-on constaté.

Mise en scène par Samir Oudjite, «*Al-Hatab*» est une pièce en trois actes qui aborde un phénomène très répandu au sein des couples, en l'occurrence la violence conjugale, qui prend, dans ce cas précis, des tournures insoupçonnées. Pour se venger de son mari, la femme martyrisée mettra au point un stratagème qu'elle pensait lui permettre d'éviter de futures bastonnades.

Ph. /DR

Elle fait passer son époux pour un médecin aux talents inégalables auprès de ses voisins, mais les prévient, toutefois, que le mari n'aime pas faire éloge de ses talents, à moins de recevoir des coups de bâton. Le mari devint médecin malgré lui et va se livrer, à chaque fois que des connaissances font appel à ses services, à des démonstrations burlesques de ses pseudos talents médicaux, au point d'en susciter quelques interrogations. Un jour, l'imposteur est découvert et le faux médecin est emprisonné, puis relâché au bout de quelques temps. Le couple décide, après ce fâcheux épisode, de se réconcilier et de poursuivre leur vie. Le prix du meilleur texte est revenu à Abdelhamid Gourri, auteur de «*Achria'at Al-Houb*» (les voiles de l'amour), pièce produite par le théâtre régional de Annaba, alors que le prix de la meilleure mise en scène a été attribué à Shahinaz Neggouache pour la pièce «*Nissaa Al-Madina*» du théâtre régional de Constantine.

Le jury du festival, présidé par Driss Chekrouni, a décerné le prix de la meilleure interprétation féminine à Sabrina Bouguerba pour son rôle dans «*Nissaa Al-Madina*», tandis que le prix du meilleur rôle masculin a été attribué à Hassan Allal, de la troupe «Thalla» de Tizi-Ouzou, pour sa prestation dans la pièce «*Hassan Al-Khouaf*». La troupe «Thalla» s'est vue attribuer aussi le prix spécial du jury pour l'ensemble de son œuvre, une parodie satirique dont les évènements se passent durant la révolution de novembre 54.

Le Festival national du théâtre comique a débuté le 30 septembre écoulé avec la participation de plusieurs troupes de différentes wilayas.

A.S.

Festival international du Samaâ soufi

Une forte participation étrangère

Le Samaâ soufi est un art profond dont la spiritualité fait vibrer le sentiment religieux et la foi du musulman, autant qu'il abreuve les esprits, a estimé, lundi soir à Sétif, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, en ouverture du 5e Festival international dédié à cet art ancestral.

Le ministre a ajouté, dans une allocution prononcée en ouverture de ce festival qu'abrite jusqu'à samedi prochain la Maison de la culture Houari-Boumediene, que cet art a toujours eu un rayonnement exceptionnel dès lors qu'il glorifie le Créateur. M. Mihoubi s'est félicité de la richesse et de la diversité du plateau proposé pour cette 5e édition du festival, marquée par la participation de plusieurs écoles du soufisme ayant éclos en Asie, en Europe, dans le monde arabe, en Afrique et en Algérie.

Le ministre a ajouté, devant les autorités locales entourées d'un nombreux public, que le but recherché à travers l'organisation de telles manifestations dédiées à la spiritualité et à la foi, est d'approfondir une culture marquée par l'authenticité.

«*Cet art a toujours été omniprésent parmi nous sans que les gens n'en mesurent la vraie profondeur, le reléguant parfois au rang de folklore*», a indiqué M. Mihoubi, soulignant que le Samaâ soufi «*nourrit la foi*». Le ministre a également souhaité que cette édition «*prometteuse*» soit marquée par la «*qualité*» afin de «*garantir la continuité*», tout en donnant sa véritable dimension à cet art désormais profondément ancré en Algérie.

La soirée d'ouverture du festival a été entamée par la troupe Ahbab Errahmane, de Sétif, qui a interprété avec beaucoup de maîtrise plusieurs textes dont «*La Ilaha illa Allah*» et «*Ya ghafel ti'e el oualidine*».

La scène a ensuite été cédée au groupe espagnol «El ferdaous» à qui a succédé, entre autres, une troupe britannique puis des formations turque et égyptienne qui ont démontré l'universalité du Samaâ soufi.

Ce 5e festival permettra aussi de découvrir, dix jours durant, de nombreuses autres troupes algériennes et étrangères venues, notamment, des Emirats arabes unis, du Sénégal, de Tunisie et d'Ouzbékistan.

L.B.

Cinémathèque de Blida

Des projections filmiques au profit des enfants et des jeunes

Un programme de projections cinématographiques de proximité, élaboré par la direction de la Culture de Blida, en coordination avec les directions de l'Education, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse et des Sports, a été lancé lundi, a-t-on appris du directeur de la Culture de la wilaya. Ce programme, dont le coup d'envoi a été donné au lycée El Kafif-Ahmed de Meftah, à l'extrême-est de Blida, prévoit des projections cinématographiques au niveau des établissements éducatifs (tous cycles confondus), à raison de 20 films sur la Révolution au niveau de chacune des 10 daïras de Blida, a indiqué à l'APS Ayachi Ahmed, ajoutant que ces films seront diffusés selon un programme propre à chaque établissement.

Les élèves de la wilaya auront ainsi le loisir de découvrir et de connaître de nombreux films réputés du cinéma algérien, dont les «*Portes du silence*», «*Krim Belkacem*», et «*Les enfants d'Alger*», ainsi que d'autres chefs-d'œuvre relatant l'histoire de la Révolution nationale. La manifestation ciblera également les centres culturels, les maisons de jeunes et les centres de formation de la wilaya, dans un objectif «*de relance du cinéma au niveau de l'école algérienne, après une rupture de plusieurs années, outre l'ancrage de l'esprit nationaliste chez les jeunes générations*», a soutenu le responsable. Ce programme prévoit 500, voire 600 projections, sur une durée d'un mois, est-il précisé.

F.H.

Journées théâtrales de Carthage

La troupe Milev-86 de Mila en compétition

LA PIÈCE «*Thamen ayam el ousboue*» (Le huitième jour de la semaine), de la compagnie Milev-86 du théâtre libre de Mila, participera entre le 16 et le 24 octobre prochain aux 17es journées théâtrales de Carthage (Tunisie), a indiqué lundi à l'APS le président de cette troupe, Redha Boulbassir. Cette œuvre d'une heure 20 minutes, adaptée d'un texte du dramaturge irakien Ali Ben Abdennabi Al Zidi et mise en scène par Zerrouk Nekaâ, s'était distinguée en mai dernier à Amman (Jordanie) lors des 10es Nuits du théâtre libre qui avaient consacré l'artiste Mohamed Houas en tant que meilleur comédien. «*Thamen ayam el ousboue*» avait remporté quelques semaines auparavant le premier prix du 9e Festival culturel du théâtre professionnel à Guelma.

R.I.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Asselah-Hocine
Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Le Villageois» de l'artiste peintre Rabah Boufloura.

Carrefour des Artistes (Tahtahat el Fananin)
Jusqu'au 15 octobre :
Soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes professionnels.

Palais de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa de Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
«Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.
Jusqu'au 12 novembre :
Exposition collective intitulée «Al aswat al naouba».

Palais de la culture Malek-Haddad, Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Noureddine.
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

Coup-franc direct

Se substituer aux instances

Par Mahfoud M.

C'est devenu une habitude chez certains acteurs de la balle ronde nationale de remettre en question les sanctions que les instances de gestion du football national professionnel prennent à leur encontre. Une fois encore, un président tient à dire – à qui veut l'entendre – que son club est victime d'une hogra et qu'il ne mérite pas la sanction infligée par la LFP suite à une mauvaise organisation d'un de ses matchs à domicile, où des dérapages ont été enregistrés. Il dira que cela n'est pas normal qu'on prenne ce genre de décisions à l'encontre de son team qui aurait mérité un meilleur traitement. Mais qui est ce président pour juger de la justesse ou non de la sanction infligée ? Peut-il être juge et partie et donc se substituer à ces instances comme le font d'autres présidents ? En fait, ces dirigeants devraient comprendre qu'il n'est pas permis de remettre en question certaines décisions, qu'ils doivent accepter la sentence quoi qu'il en coûte et ce n'est pas en faisant des déclarations intempestives à la presse que les choses changeront. Si quelqu'un se sent lésé, il y a des procédures légales à suivre comme introduire un appel et tenter d'apporter des arguments. L'essentiel est qu'il faut avoir du respect envers ces instances pour préserver une certaine discipline et ne pas aller vers d'autres dérapages. **M. M.**

Mondial-2015 (athlétisme handisport)

18 athlètes en stage avant le rendez-vous de Doha

UNE SÉLECTION nationale d'athlétisme handisport, composée de 18 athlètes dont cinq filles, effectue depuis vendredi et ce pour une durée de 12 jours en Algérie, un stage précompétitif en prévision des Mondiaux, prévus du 22 au 30 octobre à Doha (Qatar), a-t-on appris lundi auprès de la direction des équipes nationales (DEN), de la fédération algérienne (FAH). «*Les 18 athlètes scindés en trois groupes bénéficieront des commodités qu'offrent le complexe Mohamed-Boudiaf* (Alger), *l'OPOW d'Oran et celui de Batna, des lieux que les entraîneurs ont choisi afin de mettre leurs athlètes, chacun dans sa spécialité, dans les meilleures conditions possibles*», a expliqué à le DEN, Salim Boutabcha, ajoutant que durant ce stage précompétitif, le travail sera beaucoup plus axé sur l'aspect psychologique. En prévision des championnats du Monde d'athlétisme de Doha, les athlètes algériens ont bénéficié d'un programme de préparation «*adéquat*» ponctué par un dernier stage de quinze jours au centre de préparation olympique à Spala (Pologne). «*Le dernier regroupement de Spala qui a regroupé 26 athlètes leur avait permis d'optimiser les performances et les améliorer, pour des objectifs bien ciblés*», a expliqué le directeur technique national (DTN), Zoubir Aichaine, ajoutant que la fédération a répondu à toutes les demandes de stages des entraîneurs nationaux avec les moyens de la fédération. Pour la direction technique nationale, les représentants de l'Algérie à Doha seront retenus conjointement avec les différents staffs, en tenant compte, en premier lieu, du critère d'«*excellence*», c'est-à-dire le podium. Les Mondiaux de Doha, qualificatifs aux jeux Paralympiques de Rio (septembre-2016), draineront une forte participation d'environ 1300 athlètes (hommes et dames), représentant 90 pays dont l'Algérie. L'importance de l'événement, dernier virage avant les Paralympiques, suscitera, certainement, la présence du gotha mondial de l'athlétisme handisport dont les médaillés paralympiques et mondiaux et recordmen et recordwomen dans les différentes épreuves et concours.

USM Alger

Allik annonce son retour sur la scène footballistique

SAÏD ALLIK a indiqué qu'il allait quitter son poste de président du club sportif amateur (CSA) de l'USM Alger pour renouer avec le football en rejoignant un club professionnel dès la fin de l'année en cours. Allik, invité de l'émission «Djazairia foot» qui sera diffusée lundi soir sur la chaîne Djazairia TV, a annoncé qu'il était temps pour lui de retrouver le sport qu'il aimait tant après avoir pris du recul pendant plus de quatre ans. Ancien joueur de l'USM El Harrach et de l'USM Alger, Allik s'était notamment distingué lorsqu'il avait pris les rênes du second club à partir de 1994. Sous sa houlette, les Rouge et Noir ont remporté quatre championnats et cinq coupes d'Algérie. Ils se sont également qualifiés à deux reprises en demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique. En 2010, Allik se retire de la direction du club professionnel de l'USMA cédant sa place au nouvel actionnaire majoritaire de la Société par actions (SPA) du club, Ali Haddad. L'homme de 67 ans avait alors gardé son poste de président du CSA, en dirigeant quelques sections sportives qui butent sur des problèmes financiers énormes, d'où, entre autres, sa décision de ne pas se présenter aux prochaines élections à l'issue du mandat olympique. Allik n'a néanmoins pas voulu dévoiler sa prochaine destination, alors qu'il est annoncé avec insistance du côté de l'USM El Harrach où il a été sollicité dernièrement pour occuper un poste de responsabilité au sein de la SPA de cette formation de Ligue 1 algérienne de football. L'ex-patron de l'USMA a assisté, pour la première fois depuis 2010, à la rencontre des Rouge et Noir face à Al-Hilal du Soudan, samedi au stade Omar-Hamadi de Bologhine et qui a vu les Usmistes valider pour la première fois de l'histoire leur billet pour la finale de la prestigieuse compétition continentale inter-clubs.

Equipe nationale de football

Le groupe pratiquement au complet

La sélection nationale s'entraîne pratiquement au complet maintenant avec l'arrivée des derniers joueurs qui manquaient à l'appel, à savoir, Mahrez et Kashi qui sont arrivés lundi soir après avoir pris part aux matchs de leurs équipes respectives.

Par Mahfoud M.

Auparavant, les deux joueurs évoluant dans le championnat de Tunisie, Baghdah Bounedjah (ES Sahel) et Hichem Belkaroui (Club Africain ont rejoint leurs coéquipiers en fin d'après-midi avant-hier aussi. D'autre part, les trois nouveaux sélectionnés : Said Benrahma (Nice), Mehdi Tahrat (Paris FC) et Mehdi Jeannin (Clermont foot) ont pris part à leur premier entraînement avec les Verts. Auteur d'un coup de chapeau (triplé) avec son club Sporting Lisbonne en championnat du Portugal, Slimani a également pris part à la séance à l'instar du revenant, le gardien Mohamed Zemmamouche et ses deux coéquipiers Brahim Boudebouda et Hocine El Orfi (USMA). Les joueurs avaient pris part hier à une séance d'entraînement, toujours au CTN, qui a été précédée d'une zone mixte. Il faut savoir qu'une bonne ambiance règne dans la sélection et que les anciens tentent de faciliter l'adaptation des nouveaux venus qui ont été bien accueillis par leurs coéquipiers.

Ph. : D. R.

Les joueurs de l'EN se concentrent sur la préparation

Cela a réjoui le coach des Verts, Christian Gourcuff qui souhaite que cela se passe bien tout au long de cette semaine pour réussir ce stage très important de la sélection qui prépare son entrée dans les éliminatoires du Mondial, avec ces deux matchs tests respectivement face à la Guinée et au Sénégal. Tout porte à croire que les Verts se donneront à fond lors de cette compétition pour tenter de réussir cette entame surtout qu'il s'agit de préserver un rang après les deux précédentes qualifications à la phase finale du Mondial respectivement en Afrique du Sud et au Brésil. Gourcuff compte beaucoup sur son groupe pour réussir ce défi qui ne sera pas de tout repos. **M. M.**

Meilleurs joueurs africains d'Europe

Trois Algériens dans le onze-type de la semaine

Les internationaux algériens Djamel Mesbah (Sampdoria), Yacine Brahimi (FC Porto) et Islam Slimani (Sporting Lisbonne) ont figuré dans l'équipe-type des meilleurs joueurs africains évoluant en Europe, publiée chaque semaine par *Onze Mondial*. Dimanche, lors de la 7e journée du championnat portugais, Brahimi a inscrit son premier but de la saison face à Belenenses (4-0), au moment où Slimani s'est offert un triplé contre Vitoria Guimaraes pour une victoire finale (5-1), alors que Mesbah a réussi un match héroïque contre l'Inter Milan (1-1). Un bon rendement donc pour les trois internationaux algériens, qui leur a valu une place de choix parmi les onze meilleurs joueurs africains de la semaine. *Onze Mondial* a récompensé également le gardien nigérian de Malaga, Carlos Kameni, pour son excellent match contre la Real Sociedad (3-1), ainsi que Serge Aurier (Côte d'ivoire/Paris Saint-Germain), Khalidou Koulibaly (Sénégal/Naples), ainsi que les marocains Zouhair Feddal (Levante) et Mounir Obbadi (Lille). Le Ghanéen André Ayew (Swansea) a été également primé, tout comme Yannik Bolasie (RDC/Crystal Palace) et Gervinho (Côte d'Ivoire/AS Rome).

Ligue 1 Mobilis

Graïche : «La sanction infligée au DRB Tadjenanet par la LFP est injuste»

Le président du DRB Tadjenanet, Tahar Graïche, a qualifié d'«*injuste*» la sanction infligée par la Ligue de football professionnel (LFP) à l'encontre de son équipe, contrainte de disputer à huis clos ses deux prochains matchs à domicile. «*C'est une sanction injuste que nous dénonçons avec force. Malgré cela, nous allons trouver les mots pour motiver nos joueurs afin de se surpasser et poursuivre leur série de bons résultats, même privés des supporters*», a déclaré Graïche à l'APS à l'issue du match remporté par le DRBT sur le terrain du MC Alger (3-2), dimanche soir en match décalé comptant pour la 7e journée de la Ligue 1. La sanction a été infligée au DRBT après les «*incidents graves*», selon le communiqué de la LFP, intervenus à l'issue du match à domicile contre la JS Kabylie (1-1), dans le cadre de la 6e journée du championnat. Grâce à sa victoire à Alger, le nouveau promu occupe provisoirement la tête du classement (14 pts) devançant de deux unités les deux co-dauphins l'USM Alger et le CR Belouizdad, sachant que les Usmistes comptent deux matchs en moins. Commentant le très bon parcours de son équipe en ce début de saison, et ce, pour sa première participation parmi l'élite, le président du DRBT ne veut nullement s'enflammer, affirmant que l'objectif des siens reste le même, à savoir le maintien. «*Nous sommes très contents de notre parcours* jusque-là, mais il faudra rester *humbles et continuer à travailler. Notre objectif n'a pas changé, nous visons toujours le maintien, mais si nous nous rendons compte qu'il y a des possibilités de faire mieux, nous allons en profiter*», a-t-il précisé. Le DRBT a réalisé quatre victoires en sept journées, dont deux à l'extérieur, et fait deux nuls à domicile contre une seule défaite sur le terrain de la JS Saoura. «*Ce parcours est le fruit du travail continu qu'est en train de réaliser l'entraîneur Lyamine Bougherara et les joueurs, sans oublier l'apport indéfectible des autorités locales, à l'image du président de l'Assemblée populaire de la commune de Tadjenanet qui a même accompagné l'équipe pour ce match contre le MCA*», s'est-il réjoui.

LE JOUR D'ALGERIE
Votre quotidien national
http://www.lejourdalgerie.com

Mila

Le corps retrouvé est bien celui du petit Anès

Ph.> D. R.

LE CORPS sans vie du petit garçon retrouvé dimanche à Mila est bien celui d'Anès Berdjem, porté disparu depuis le 15 septembre dernier, a appris l'APS, mardi, de l'oncle maternel du défunt, Fouad Bouhbila.

M. Bouhbila a indiqué que les parents d'Anès qui résident à Chelghoum-Laïd ont obtenu le permis de l'inhumer et se trouvent actuellement au CHU de Constantine afin de récupérer la dépouille et l'enterrer après la prière d'El Asr. La veille, le procureur de la République près le tribunal de Mila, Abdelaziz Boughaba, avait fait part, dans une déclaration à la presse, de «*similitudes*» entre le cadavre de l'enfant découvert dimanche et le petit Anès Berdjem (5 ans).

L'examen du corps, retrouvé en état de décomposition près d'un cours d'eau, non loin de la cité El Kouf où Anès a été vu vivant pour la dernière fois, le 15 septembre dernier, a laissé apparaître certaines similitudes à l'image de l'âge de l'enfant et des habits qu'il portait et qui ont été formellement reconnus par ses parents, avait précisé le procureur de la République.

M. Boughaba avait également fait savoir que l'autopsie pratiquée au CHU de Constantine par une équipe de spécialistes a permis d'établir que le corps découvert ne comportait «*aucune trace de violence ou fracture*». Le corps du petit garçon avait été retrouvé dimanche vers 13 heures dans un endroit appelé Djenane Benkara, à quelque 150 m du domicile des grands-parents chez qui Anès, dont les parents résident à Chelghoum-Laïd, séjournait. La dépouille a été découverte à la suite d'une opération de «*recherches intensives*» auxquelles ont participé des éléments de la police scientifique dépêchés depuis Constantine, avait aussi déclaré le procureur de la République, soulignant que l'enquête était encore «*ouverte*» et «*se poursuivra*» pour faire la lumière sur les tenants et les aboutissants de cette affaire. S'il était établi qu'il s'agit d'un crime, avait-il signalé, «*toutes les mesures nécessaires seraient prises pour en arrêter le* (ou les) *auteur*(s) *et le* (ou les) *présenter devant la justice*».

Fahim Y.

Oran/Medina Jdida

50 000 supports informatiques contrefaits saisis

QUELQUE 50 000 supports entre CD, CD audio, DVD et MP3 contrefaits ont été saisis, mardi à haï Médina Jdida (Oran), par les services des brigades d'Oran, de Saïda et de Mostaganem de l'Office national des droits d'auteurs (ONDA), a-t-on appris du directeur régional de cet Office.

Cette opération coup-de-poing, menée en coordination avec les éléments de la brigade économique et financière de la sûreté de la wilaya d'Oran, a permis la saisie de 50 000 CD contrefaits ainsi que l'arrestation de deux individus dont un revendeur et un détenteur d'un atelier clandestin spécialisé dans la production et l'écoulement de supports informatiques, en infraction à la loi sur l'édition, a indiqué à l'APS Boucif Belhachemi.

Cette saisie a été réalisée grâce aux investigations de la police et des agents de l'ONDA pour mettre fin aux agissements de ces contrefacteurs, a ajouté le même responsable, déplorant ce phénomène de piratage qui a pris une ampleur à Oran et dans d'autres communes de la wilaya.

Un fléau qui porte atteinte aux auteurs, aux éditeurs et à la création artistique ainsi qu'au Trésor public, a-t-il souligné, estimant à 60 % le taux de piratage par rapport au commerce patenté des supports informatiques.

Racim C.

Agression à Béjaïa et Akbou

Sept personnes arrêtées

■ *La police judiciaire relevant de la sûreté urbaine du 2e arrondissement a réussi à élucider l'affaire de l'agression physique de Y.B. 30 ans résidant à Béjaïa, annonce la cellule de communication de la sûreté de wilaya.*

Par Hocine C.

Les enquêteurs ont arrêté les auteurs de l'agression, en l'occurrence, A., 23 ans, CH.M. 22 ans et K.H., âgé de 21 ans, résidant respectivement à Hussein Dey et Sid M'hamed à Alger. Ces derniers étaient en déplacement à Béjaïa le 2 du mois courant pour suivre le match qui a opposé le CR Belouizdad au MO Béjaïa. Les trois individus ont été placés en détention provisoire par le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa pour «*agression, association de malfaiteurs et vol en groupe*», ajoute-t-on. Pour sa part, la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Akbou avait arrêté le 29 septembre dernier vers minuit, M.B. âgé de 21 ans pour menace de mort sur la personne de Y.S. âgé de 27 ans. Les policiers ont arrêté le lendemain aussi d'autres individus impliqués dans cette affaire, à savoir T.B. âgé de 26 ans A.L. 21 ans et T.B. 38 ans résidant à Béjaïa. Ces derniers avaient pris la fuite avant l'arrivée des policiers sur les lieux suite à un appel passé par la victime sur le numéro vert. Les quatre forcenés ont été présentés devant le parquet d'Akbou qui les a placés en détention provisoire pour menace de mort, agression, suivies d'insultes à l'encontre de plusieurs personnes, tapage nocturne et atteinte à la quiétude des habitants, indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

H. C.

Entre Tipaza et Chlef

Un terroriste neutralisé et une quantité de munitions récupérée

Un terroriste a été neutralisé par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a également récupéré un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et une quantité de munitions lors d'une opération de ratissage, menée lundi près du lieudit Oued Ifrane à Béni Rached entre les wilayas de Tipaza et Chlef, indique mardi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«*Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de ratissage près du lieudit Oued Ifrane à Béni Rached, entre les wilayas de Tipaza et Chlef* (1re Région militaire), *un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Tipaza, a neutralisé, le 5 octobre 2015, un terroriste et a récupéré un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et des téléphones portables*», précise la même source.

De même, une casemate contenant cinq bombes de confection artisanale, des outils de détonation et d'autres objets, a été détruite au niveau du secteur opérationnel de Boumerdès.

Par ailleurs, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel d'El-Oued (4e Région militaire), a appréhendé quatre narcotrafiquants et saisi 652 kilogrammes de kif traité, un camion, un véhicule touristique et des téléphones portables.

Au niveau de la 2e Région militaire, des éléments de la Gendarmerie nationale relevant des secteurs opérationnels d'Oran et de Tlemcen ont saisi 83 kilogrammes de kif traité et 1 960 litres de carburant.

D'autre part, un autre détachement relevant du secteur opérationnel de Tamanrasset (6e Région militaire) «*a arrêté deux contrebandiers et saisi un véhicule tout-terrain, une moto et deux détecteurs de métaux*», ajoute la même source.

(APS)